

«Vies d'artistes: Berlioz & Rachmaninov»

Fest- & Bienfaisance-Concerten

22.03.24

Vendredi / Freitag / Friday

19:30

Grand Auditorium

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

«Vies d'artistes: Berlioz & Rachmaninov»

Luxembourg Philharmonic
Gustavo Gimeno direction
Beatrice Rana piano

Concert de bienfaisance en faveur de la Croix-Rouge luxembourgeoise

Ce concert est enregistré par radio 100,7 et sera diffusé le 15 mai 2024.

croix-rouge 
luxembourgeoise
Menschen helfen



cacophonnic

Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...

Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.

Sergueï Rachmaninov (1873–1943)

Concerto pour piano et orchestre N° 2 en ut mineur (c-moll) op. 18
(1900/01)

Moderato

Adagio sostenuto

Allegro scherzando

34'

Hector Berlioz (1803–1869)

Symphonie fantastique. Épisode de la vie d'un artiste

(Fantastische Symphonie. Episode aus dem Leben eines Künstlers)

op. 14 H 48 (1830)

Rêveries – Passions (Träumereien – Leidenschaften)

Un bal (Ein Ball)

Scène aux champs (Szene auf dem Lande)

Marche au supplice (Gang zur Richtplatz)

Songue d'une nuit du sabbat (Traum einer Sabbatnacht)

49'

Chères amies, chers amis de la Croix-Rouge luxembourgeoise,

Du Soudan au Mali, de l'Ukraine à la bande de Gaza, le nombre de personnes confrontées aux conflits et aux crises n'a cessé d'augmenter en 2023. Des millions d'enfants, de femmes et d'hommes à travers le monde ont été touchés par les conséquences de violences armées perpétrées sans retenue, souvent en violation flagrante des normes les plus fondamentales du droit international humanitaire.

Les victimes des conflits se voient privées d'éléments essentiels tels que la nourriture, l'eau et un abri, tandis qu'elles assistent impuissantes à la destruction de leurs écoles et hôpitaux. En s'attaquant de façon délibérée aux populations civiles les plus vulnérables qui sont toujours les femmes, les enfants et les personnes âgées, l'agresseur vise à déshumaniser ces personnes, avec l'objectif ultime de les priver de leur droit de vivre.

Pour les équipes de la Croix-Rouge luxembourgeoise déployées sur le terrain, chaque individu est une personne humaine à part entière, sans distinction de genre, d'origine ou d'appartenance religieuse. C'est ce principe d'humanité qui nous pousse à travailler inlassablement afin de prodiguer les premiers soins après des attaques, ainsi que de fournir de la nourriture, de l'eau potable et des articles d'hygiène essentiels pour préserver la dignité des victimes de conflits.

Grâce à la solidarité de la population luxembourgeoise et de nombreuses entreprises partenaires, nos équipes ont pu maintenir leurs efforts cette année. Malgré les nombreuses attaques subies par les volontaires du mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, ces équipes ont continué d'offrir une assistance humanitaire d'urgence neutre, impartiale et indépendante. Je tiens à saluer leur courage et à les remercier du fond du cœur.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude envers les donateurs, les bénévoles et les mécènes, sans lesquels notre action ne serait pas possible. Pour les personnes que nous soutenons, il est vital qu'elles sachent que nous ne les abandonnerons pas.

Nous exprimons notre reconnaissance à la Philharmonie pour l'organisation de ce concert exceptionnel qui rend hommage aux personnes que nous assistons et qui nous permet de leur venir en aide grâce aux fonds récoltés ce soir.

De tout mon cœur, je vous réitère mes plus profonds remerciements.

Maria Teresa
Présidente de la
Croix-Rouge luxembourgeoise

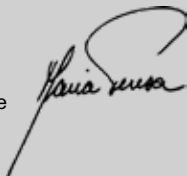
A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Maria Teresa', written in a cursive style.



photo: © Maison du Grand-Duc /
Emanuele Scorzellati

Pour les victimes de crises et conflits armés dans le monde

Partout dans le monde, les victimes de conflits voient leurs chances d'accéder à la nourriture, à l'eau et à un abri s'effondrer, d'autant plus que leurs écoles et hôpitaux sont détruits. Parallèlement, des milliers de personnes voient leurs droits balayés en quelques minutes et perdent toutes leurs possessions, à la suite de catastrophes climatiques comme lors de tremblements de terre ou d'inondations. Le point commun à ces crises et conflits armés est sans appel : des pertes dévastatrices de vies civiles, de déplacements massifs de populations et de violations des droits humains et du droit international humanitaire.

La présence et l'implication de la Croix-Rouge luxembourgeoise sont primordiales pour venir en aide à ces personnes qui ont tout perdu et qui doivent se reconstruire. Notre attachement au principe de neutralité et d'indépendance nous permet d'intervenir dans toutes les régions du monde et assister le plus grand nombre de personnes vulnérables. Nous faisons face à des défis majeurs sur le terrain et sommes très souvent pris pour cible, tant physiquement que virtuellement, ce qui compromet notre capacité à agir. C'est pourquoi nous dénonçons régulièrement ces agissements et rappelons les principes fondamentaux du droit international humanitaire (DIH). Cet ensemble de règles doit permettre de limiter les effets des conflits armés sur les populations et infrastructures civiles, comme les hôpitaux ou les écoles, tout en protégeant les personnes qui ne participent pas ou plus aux combats, et restreint les moyens et méthodes de guerre. Ceci nous permet aussi d'assurer nos engagements auprès des populations touchées, même dans les zones les plus dangereuses.

En 2023 et grâce au soutien de nos donateurs, nous avons pu soutenir, au-delà de nos nombreux programmes au Luxembourg, des centaines de milliers de personnes dans des pays en crise comme l'Ukraine mais aussi au Sahel et dans des pays d'Afrique subsaharienne qui souffrent, souvent en proie à des crises politiques qui sont exacerbées par l'impact du changement climatique. Dans le cadre de notre collaboration avec le Comité International de la Croix-Rouge et avec plusieurs sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, nous avons aussi pu aider les victimes des catastrophes naturelles en Syrie-Turquie, Libye et Maroc et mobiliser des ressources pour secourir les victimes du conflit Israël/Gaza.

Nous allons poursuivre nos engagements en 2024 et vous remercions du fond du cœur pour votre participation à ce concert et à vos dons, qui jour après jour, nous permettent de répondre à notre mission première : faire vivre la solidarité pour aider les plus vulnérables.

Pour suivre l'actualité des actions de la Croix-Rouge luxembourgeoise en faveur des crises et conflits armés dans le monde, rendez-vous sur www.croix-rouge.lu

Soutenez les actions de la Croix-Rouge luxembourgeoise en scannant le QR code.



Ce concert est possible grâce au soutien de



FR Vies d'artistes: Berlioz & Rachmaninov

Isabelle Porto

« *Ma vie est un roman qui m'intéresse beaucoup.* » Cette phrase d'Hector Berlioz (1803-1869) à son ami Humbert Ferrand montre combien, pour le musicien romantique, la création est indissociable de l'expérience personnelle. C'est bien ainsi que la *Symphonie fantastique* est conçue : les cinq mouvements qui la composent correspondent à des « *épisodes de la vie d'un artiste* », selon le programme qui l'accompagne. Berlioz souhaitait nourrir l'écoute de sa symphonie et rédigea une trame narrative destinée à être distribuée au public et introduite par un portrait caractéristique : « *Un jeune musicien d'une sensibilité malade et d'une imagination ardente, s'empoisonne avec de l'opium dans un accès de désespoir amoureux. La dose de narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un lourd sommeil accompagné des plus étranges visions, pendant lequel ses sensations, ses sentiments, ses souvenirs se traduisent dans son cerveau malade en pensées et en images musicales. La femme aimée elle-même est devenue pour lui une mélodie et comme une idée fixe qu'il retrouve et qu'il entend partout.* » Cette idée fixe, à la fois musicale et littéraire, se métamorphose au gré des mouvements. Elle est d'abord énoncée par la flûte et le violon, juste après l'introduction lente du premier mouvement, *Rêveries – Passions*, et impose son propre itinéraire au plan traditionnel de la symphonie. Le *Largo* initial agit sur l'artiste comme la réminiscence des premiers émois. De fait, Berlioz emploie la musique d'une romance

**ELVINGER
HOSS**

LUXEMBOURG LAW

**MIR
HËLLEFEN
HËLLEFEN.**

Elvinger Hoss Prussen s'engage aux côtés de la Croix-Rouge luxembourgeoise pour venir en aide aux plus démunis.

— Partenaire de la Croix-Rouge luxembourgeoise depuis 2010 —

LUXEMBOURG | HONG KONG | PARIS

Elvinger Hoss Prussen
www.elvingerhoss.lu

NEW YORK

Elvinger Sàrl PLLC
www.elvinger.us

TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour
soutenir les passions et projets
qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg : 86483) Communication Marketing Juillet 2023



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

composée dans sa jeunesse, en l'honneur d'Estelle, une jeune fille avec laquelle il se projetait dans les personnages naïfs et tendres de la pastorale *Estelle et Nemorin*. De ce souvenir touchant jaillit l'« idée fixe », cette mélodie au caractère expressif affirmé, qui est la représentation de la femme idéale, à la poursuite de laquelle l'artiste court tout au long de la symphonie. Berlioz la revêt de mille façons, chaque pupitre lui fournissant de nouveaux apprêts et mimant les battements du cœur de l'artiste amoureux. Les dernières mesures portent l'indication *Religiosamente* : les longs accords contrastent avec l'emballement précédent, comme si la femme aimée s'était évaporée.



Extrait de la partition manuscrite de la *Symphonie fantastique*

Le jeune homme la retrouve dans un bal qui s'ouvre avec le frissonnement des violons et les arpèges d'une harpe qui répondent à ceux, en trémolos des cordes graves. Le décor de ce deuxième mouvement est planté et la valse peut commencer. Berlioz choisit de confier la mélodie aux violons dont le jeu doit être *dolce tenere* (doux et tendre) et de réduire l'orchestre au quatuor, à la harpe et aux bois, pour des

retrouvailles plus intimes. Puis, par un subtil jeu rythmique et un choix précis d'intervalles, le compositeur crée l'illusion de ce que les danseurs perçoivent dans le tournoiement de leurs mouvements. Alors que le tutti orchestral virevolte au rythme de la valse, l'« idée fixe » l'interrompt le temps d'un énoncé à la clarinette solo avant d'être emportée dans le tourbillon final.

Changement de décor à nouveau pour l'*Adagio* central, intitulé *Scène aux champs*, qui transporte l'auditeur dans les alpages suisses. Le motif traditionnel du ranz des vaches est confié au cor anglais, auquel le hautbois répond dans un écho mélancolique. Le bruissement naturel du paysage invite à la contemplation mais traduit bientôt l'arrivée de l'orage avec ses timbales inquiétantes. Leur roulement devient dans le mouvement suivant le signe d'une condamnation inéluctable : le jeune homme rêve qu'il a tué la femme aimée, lit-on dans le programme de Berlioz. La *Marche au supplice* le conduit donc, au son d'une effroyable sonnerie de cuivres, à la guillotine. Ni le lamento pathétique des violons, ni le retour de l'« idée fixe » à la clarinette, n'empêcheront l'orchestre, avec un accord unique à l'effet saisissant, de porter le coup fatal.

Les puissances nocturnes règnent sur le dernier épisode, *Songe d'une nuit de sabbat*. L'« idée fixe » montre un visage grimaçant et grotesque, figuré par le rythme sautillant des clarinettes puis de la flûte. L'apparition des sorcières dans une ronde endiablée est interrompue par les cloches : les bassons et le tuba font retentir un sinistre *Dies irae*. Les sorcières y mêlent leur danse dans une effervescence croissante.

« *Trois morceaux de la symphonie, le Bal, la Marche au supplice et le Sabbat, firent une grande sensation.* », raconte Berlioz dans ses *Mémoires*. C'est sans doute l'effet recherché par cette œuvre spectaculaire, créée devant le public de la salle du Conservatoire, le 5 décembre 1830, sous la baguette de François-Antoine Habeneck.

Nul besoin d'une scène de théâtre, le drame est dans la partition et ses effets.

La musique de la *Symphonie fantastique* a un potentiel dramatique tel que, pour Robert Schumann, grand admirateur de l'œuvre, le programme écrit n'était nullement nécessaire. Le spectateur y perçoit la lecture du *Faust* de Wolfgang von Goethe et celle des pièces de William Shakespeare. Là encore, la rencontre, en 1827,



L'actrice Harriet Smithson

de l'actrice anglaise Harriet Smithson, dont Berlioz tomba amoureux en la voyant jouer le personnage d'Ophélie dans *Hamlet* du dramaturge anglais, fut déterminante. Le musicien lui offrit, en guise de déclaration d'amour, la plus belle des métamorphoses : devenir l'idée musicale d'une symphonie.

Le succès fut immédiat, mais Berlioz dut interrompre ses projets parisiens pour honorer la récompense dont il faisait l'objet, comme lauréat du Prix de Rome, remporté à peine quelques mois plus tôt : le voyage en Italie. Il y fait la connaissance de Mikhaïl Glinka (1804–1857). Son amitié avec le compositeur russe ne se démentit jamais. Glinka œuvra beaucoup pour la diffusion de la musique de Berlioz en Russie, notamment auprès de Mili Balakirev (1837–1910) et du Groupe des Cinq. Berlioz se rendit d'ailleurs à deux reprises à Saint-Pétersbourg pour y faire exécuter ses œuvres et dédia, en 1845, la première édition de la *Symphonie fantastique* à l'empereur Nicolas I^{er}. Le prince Odoïevski, grande figure de la vie artistique russe de cette époque, déclara d'ailleurs en 1847 : « *Il doit exister une sympathie particulière entre la musique de Berlioz et le sentiment intime des Russes.* »

Sergueï Rachmaninov n'aurait sans doute pas démenti ces propos. L'essor de la musique à programme et l'émergence du poème symphonique trouve dans la *Symphonie fantastique* de Berlioz une origine certaine. Elle a stimulé l'engouement de Franz Liszt, admirateur de la première heure de l'œuvre, qui développa ensuite le genre avec des pages aussi célèbres que *Mazeppa* ou *Les Préludes*, créés en 1854. Rachmaninov lui-même explorera le poème symphonique en 1909 avec *L'Îles des morts*, dans lequel retentit aussi la mélodie du *Dies irae*. Ce n'est pas le cas du *Concerto pour piano N° 2*, même si ses premiers accords, lourds et vibrants, imitent les cloches auxquelles Rachmaninov montra un attachement particulier tout au long de sa vie.



Fondation
EME
15 JOER



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

payconiq





BERNARD-MASSARD.LU

LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



WINE E-SHOP

La composition de cette œuvre sonne pour lui la fin d'une période de doute. L'exécution, en 1897, de sa *Première Symphonie* s'est soldée par un échec critique. C'est encouragé par un médecin spécialisé en hypnose, Nikolai Dahl, qu'il reviendra à la table de travail à la fin de l'année 1900. La direction de la première exécution complète du concerto est confiée à Alexander Siloti le 27 octobre 1901, à Moscou. Pur produit de l'école russe de piano, ancien élève, comme Alexander Scriabine, de Nikolai Zverev, Rachmaninov est l'interprète virtuose de ses œuvres. À la fois compositeur, chef d'orchestre et pianiste, chaque étape de l'élaboration jusqu'à l'exécution est envisagée sous ces trois angles. « *Comme compositeur, j'ai déjà passé tant de temps à réfléchir sur mes œuvres qu'elles sont quasiment devenues une partie de moi-même* », déclare-t-il. Les trois mouvements du concerto exigent une virtuosité hors du commun.

Outre la difficulté technique, l'interprète doit passer rapidement d'un caractère à l'autre dans une traversée qui explore tout le spectre des sentiments humains.

C'est aussi la démarche de composition de Rachmaninov qui retravaille en permanence son matériau musical, faisant de la transformation thématique le moteur de sa partition. Le premier thème, *con passione*, du mouvement initial *Moderato*, est énoncé par les cordes et la clarinette. Son rythme et son dessin mélodiques sont simples. L'harmonie est marquée par les basses du piano, déjà engagé dans un déferlement d'arpèges qui ne cessera qu'avec l'énoncé, solo, du deuxième thème. Introduit par le pupitre des alti, beaucoup plus souple et travaillé, ce deuxième thème invite à la conversation

des pupitres. Le pianiste occupe un espace sonore particulier : le thème est harmonisé à la main droite pendant que la main gauche parcourt le clavier. L'orchestre s'empare d'une cellule de cinq notes de ce thème et, dans un *Piu vivo* fébrile, les octaves répétées puis triplées du piano dans l'aigu semblent vouloir alerter l'auditeur. L'accélération du tempo, comme l'épaisseur croissante de l'orchestre, confirment la tension palpable qui trouve enfin sa résolution dans un *Maestoso alla marcia*, sommet de l'émotion de ce premier mouvement. Pour l'atteindre, Rachmaninov impose un tempo plus lent et superpose le premier thème, joué par les cordes, à un nouveau motif, au piano, issu des sonneries précédentes. L'auditeur assiste à l'émergence d'un thème qui s'est élaboré au fil des dernières mesures, en sa présence, avec cette impression d'une matière vivante en évolution permanente. Le compositeur laisse le piano seul succéder au tutti orchestral pour revenir au deuxième thème, qu'il confie ensuite au cor solo sur un tapis de trémolos. Les métamorphoses se succèdent jusqu'à la fin nerveuse du mouvement, sur les trois premiers accords qui composaient le premier thème. Après quelques mesures d'un choral mélancolique, la flûte solo puis la clarinette déroulent une ligne d'une amplitude restreinte, comme s'ils fredonnaient le refrain d'une chanson oubliée. Chaque pupitre semble disposé à les aider à le reconstruire, même le piano échappe par moments à son flot ininterrompu d'arpèges pour ce faire. L'atmosphère sereine installée par ce concert de voix est dérangée à plusieurs reprises par des traits cadentiels du piano, puis retrouvée dans un dernier épisode lyrique offert par les violons. Ce sont eux qui donnent le ton du finale *Allegro scherzando* en jouant, d'abord de façon liée puis piquée, un motif plein d'humour en réponse aux violoncelles et contrebasses. Le piano entre en scène à son tour, emprunte le motif de sonnerie puis déploie, seul, le thème inquiet et très rythmique du mouvement. Rachmaninov multiplie les changements de tempo pour conserver une certaine tension,



Alexander Siloti et Sergueï Rachmaninov

et ménage des effets d'attente qui contribuent au caractère dramatique. Il convoque tour à tour les thèmes des mouvements précédents, transformés ou tronqués, pour élaborer une synthèse du concerto. L'écriture pour le piano expose, dans un tempo endiablé, de nombreuses difficultés techniques : accords alternés, gammes en octaves, superpositions rythmiques et harmoniques complexes à chaque main, déplacements rapides et, surtout, passages intempestifs entre accompagnement et affirmation de la ligne mélodique. Le piano est lui-même un orchestre dans l'orchestre.

La manière dont Berlioz et Rachmaninov renouvellent les genres classiques de la symphonie, pour le premier, et du concerto pour le deuxième, trouve sans doute une origine commune dans l'œuvre de Ludwig van Beethoven. La *Symphonie fantastique* n'aurait pu voir le jour sans la découverte des symphonies du maître de Bonn, ces mêmes symphonies que Zverev, le professeur de piano de Rachmaninov, faisait jouer à ses élèves en réduction à huit mains.

Cette véritable prouesse a sans doute contribué à la conception symphonique du piano chez le compositeur russe. Et à un sens du dépassement de soi qui définit l'artiste romantique, depuis Berlioz jusqu'à Rachmaninov.

Isabelle Porto est docteure en musicologie. Elle est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Esthétique) ainsi que des CNR de Paris (Histoire de la musique) et de Metz (piano et musique de chambre). En lien avec sa formation en lettres, ses recherches et publications s'inscrivent dans le domaine des transferts culturels.



Dernière audition à la Philharmonie

Sergueï Rachmaninov *Concerto pour piano et orchestre N° 2*

17.02.2017 Münchner Philharmoniker / Valery Gergiev / Daniil Trifonov

Hector Berlioz *Symphonie fantastique*

25.03.2023 Luxembourg Philharmonic / Étudiants des Conservatoires du Luxembourg / Christoph Koncz

  WWW.SICHEL.LU

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

Sichel
Home



Centre Orchimont 34 Rangwee
L-2412 Luxembourg-Howald
+352 50 47 48

DE Sergej Rachmaninows Zweites Klavierkonzert

Rainer Peters (2017)

Wenige Jahre nach der Jahrhundertwende erschien auf den Konzertpodien der Welt ein russischer Pianist – groß, schlank, ernst, Narbengesicht und Kurzhaarschnitt, aristokratisch-distanziertes Auftreten: Sergej Rachmaninow. Ohren- und Augenzeugen seines Spiels waren überzeugt, den größten Pianisten ihrer Zeit vor sich zu haben – eine Ansicht, die auch heute noch beim Anhören der zahlreichen von ihm existierenden Aufnahmen plausibel erscheint. Seine Klaviertechnik war makellos, die Klarheit und Präzision seines fast pedallosen Spiels vorbildlich; er gestaltete mit strengster Disziplin, unsentimental, nie exzentrisch, durchaus sachlicher als die meisten seiner späteren Interpreten.

Dabei fühlte er sich vor allem zum Komponisten (und Dirigenten) berufen – Konzertpianist wurde er nur aus Existenzgründen. Das einstige Wunderkind am Moskauer Konservatorium, der Tschaikowsky-Protégé, zu dessen Kommilitonen Alexander Skrjabin zählte, hatte die strenge Schule von Anton Arensky und Sergej Tanejew durchlaufen, als 18jähriger sein erstes *Klavierkonzert* geschrieben, wenig später die Oper *Aleko* und ein Klavierstück, dessen ungeheure Popularität er verfluchen sollte: das *cis-moll-Präludium* (anhand dessen der Rachmaninow-Verächter Theodor W. Adorno später den «Nero-Komplex» der Tastenlöwen exemplifizierte.)

Rachmaninows symphonisches Debüt allerdings geriet zur Katastrophe. Seine *Erste Symphonie* fiel durch: wegen ihrer Neuartigkeit und wohl auch der erheblichen Promillewerte des dirigierenden



Sergej Rachmaninow um 1900

Komponisten und St. Petersburger Konservatoriumsdirektors Alexander Glasunow wegen. Der Komponist und Musikkritiker César Cui erledigte den jungen Kollegen in seiner Rezension mit der ironischen Vermutung, es habe sich bei dem neuen Stück wohl um eine «*Programmsymphonie über die Sieben ägyptischen Plagen*» gehandelt... Der traumatisierte, ohnehin zu Depressionen neigende Rachmaninow konnte jahrelang nicht mehr komponieren, bis er sich

einer intensiven Psychotherapie samt Hypnose bei dem Moskauer Arzt Nikolai Dahl unterzog – die bei den Sitzungen suggestiv wiederholten Sätze lauteten «*Du wirst dein Konzert schreiben... du wirst mit großer Leichtigkeit arbeiten... Das Konzert wird von exzellenter Qualität sein...*» Die Methode wirkte: Rachmaninow schrieb ein Meisterwerk und Erfolgsstück, das *c-moll-Klavierkonzert*, sein zweites, das er denn auch dankbar seinem Therapeuten widmete. Allerdings repräsentiert es die Art von Musik, die Rachmaninows Ruf bei den «seriösen» Musikbeurteilern auf Dauer ramponierte. Richard Strauss glaubte, von «*gefühlvoller Jauche*» sprechen zu dürfen, Igor Strawinsky desavouierte Rachmaninows Kompositionen als «*hervorragende Filmmusik*». (Tatsächlich taucht das Konzert in der Filmgeschichte mehrfach repräsentativ und gefühlsintensivierend auf: unter anderem in Billy Wilders Marilyn-Monroe-Film *Das verflixte siebte Jahr*, in der Vicki Baum-Verfilmung *Menschen im Hotel* mit Greta Garbo und in *Symphonie des Herzens* mit Elizabeth Taylor. In Claude Lelouchs Film *Weggehen und Wiederkommen* und David Leans *Begegnung* spielt es gar dramaturgische Hauptrollen.)

Bei sachlicher Betrachtung darf man die Anlehnung an den Tonarten-Plan von Beethovens *Drittem Klavierkonzert* (c-moll – E-Dur – c-moll) konstatieren, ebenso die Verschränkung von langsamem Satz und Scherzo wie in Tschaikowskys *b-moll-Konzert*; natürlich auch die Wohlgelungenheit der symphonischen Konzeption, also die ständige und gründliche Durchdringung von Klavier- und Orchesterpart. Der Beginn des Konzerts mit seiner Umkreisung der Subdominante f-moll bringt einen wichtigen Topos von Rachmaninows Russland ins Spiel: es ist das Glockengeläut, das, wie bei Mussorgsky, sein Œuvre durchzieht bis hin zur Chorsymphonie *Die Glocken* nach Edgar Allan Poe, die Rachmaninow für sein bestes Werk hielt. Und er empfand umso russischer, je länger ihn die Umstände von seiner Heimat fernhielten: wegen der Oktober-Revolution hatte es ihn, der zwischenzeitlich auch in Dresden, Paris und am Vierwaldstädter See



We care

We are determined to make a positive impact on the world, so future generations can flourish.



Join us

MUDAM

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

09 Feb – 08 Sep 2024



Dardan Zhegova, *Your enthusiasm to tell a story (gold)*, 2016
Collection Mudam, Luxembourg | Photo: Leart Raina

A Model

Grand Opening | 08.02.2024 | 19h00

MUDAM

With the support of  Degroof
Petercam
Trust. Knowledge.

mudam.com

lebte, in die USA verschlagen, wo ihm aller Erfolg und Reichtum doch kaum über sein Heimweh hinweghalfen. Wie wenig überhaupt aus Rachmaninow eine Frohnatur zu machen war, zeigt seine lebenslange Fixiertheit auf das Thema Tod und sein obsessiver Umgang mit dem *Dies irae* der gregorianischen Totenliturgie – in annähernd zwanzig seiner 45 Kompositionen wird es zitiert, besonders eindrucksvoll in der Tondichtung *Die Toteninsel* nach Böcklin, der *Paganini-Rhapsodie* und den *Symphonischen Tänzen*.

Wenige Wochen vor seinem Tod in Beverly Hills erhielt Rachmaninow die amerikanische Staatsbürgerschaft. Er wurde auf dem Prominentenfriedhof mit dem wagnerschen Namen «Valhalla» bei New York beigesetzt. Diese Grabstätte wurde vor nicht allzu langer Zeit zum Politikum, als im Zuge des aktuellen russischen Neo-Patriotismus Kulturminister Medinski eine Überführung von Rachmaninows sterblichen Überresten in seine Geburtsstadt Nowgorod forderte. Das Ansinnen wurde von seinen Nachkommen mit dem Verweis auf die jahrzehntelange Diffamierung seiner Person und Musik («unsozialistisch» und gar «unrussisch») in der UdSSR zurückgewiesen.

Rainer Peters, geboren in Düsseldorf, studierte an der Kölner Musikhochschule (Schulmusik, Oboe, Komposition) und lehrte an den Musikhochschulen in Essen, Düsseldorf, Wuppertal, Karlsruhe. Ab 1984 arbeitete er als Redakteur beim WDR Köln, 1997–2009 beim SWF (später SWR) Baden-Baden (u. a. Leiter der Wort-Musik-Redaktion).

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Sergej Rachmaninow *Klavierkonzert N° 2*

17.02.2017 Münchner Philharmoniker / Valery Gergiev / Daniil Trifonov



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



Hector Berlioz (1803–1869): A revolutionary force in French music. Pursued composition despite his Dad wanting him to be a doctor. Suffered from depression. Had a flair for the dramatic.

Sergei Rachmaninoff (1873–1943): Born in Russia, resettled in Beverly Hills. Renowned for his deep, soulful melodies and impressive piano skills. Mired in self-doubt, despite his talent.

What's the big idea?



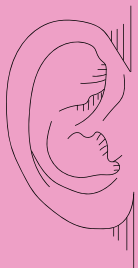
Double trouble. Two young artists going through personal crises. Two coming-of-age stories told through music.

A comeback. After his *Symphony N° 1* flopped (the conductor was drunk at the premiere – not ideal) Rachmaninoff wrote nothing for three years. But -the hypnotherapist Dr. Nikolai Dahl restored his confidence, and he immediately wrote the smash-hit *Piano Concerto N° 2*. Take that, haters!

Heartache. Meanwhile, Berlioz poured his obsession with the actress Harriet Smithson into the *Symphonie fantastique* – a wild ride through his unrequited passion, despair, and descent into madness told through the story of a struggling artist who eventually poisons himself. The result? A genre-defining masterpiece.

Happy endings? Rachmaninoff composed prolifically for another 15 years. And Berlioz did get to marry Harriet. But life is never simple, and inner demons and romantic struggles were never far away.

What should I listen out for?



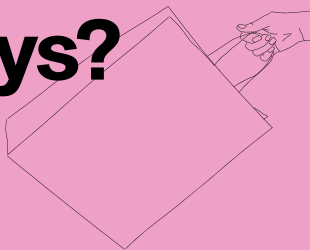
Emotional rollercoasters. Notice how the melodies in Rachmaninoff's *Piano Concerto N° 2* swell like waves of feeling, the strings and piano soaring upwards and ebbing away over and over again, perhaps reflecting his inner turmoil. Our advice? Get the tissues ready!

Final movement fireworks. If you thought the pianistic skills on display in the first two movements were impressive, you're in for a treat in the third!

Harriet's tune. Spot Harriet's melody at the start of the *Symphonie fantastique* and popping up in every movement played by different instruments each time – like an image the artist can't escape, no matter where he goes.

Gore. In the fourth section, Berlioz's artist watches his own execution in an opium-fueled dream. We challenge you not to jump when the guillotine falls with a crash, portrayed by the full force of the orchestra. And the two short chords played next? His head bouncing down the stairs, before the crowd cheers «hooray!»... Gruesome!

What are the key takeaways?



Familiar tunes. Recognise the melody from *Piano Concerto N° 2*? It appeared in the classic film *Brief Encounter* and in Eric Carmen's song «*All by Myself*», later covered by Céline Dion and featured in «that» scene from *Bridget Jones's Diary*!

Empathy. Leonard Bernstein felt Berlioz's pain when conducting the *Symphonie fantastique*, saying «*You can become a nervous wreck playing this symphony; but then, that's what it is: a portrait of a nervous wreck.*»

Centre engage

Your evening's
essentials at a glance



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS

^{DE} Hector Berlioz: *Symphonie fantastique*

Tomi Mäkelä (2023)

Die Uraufführung der *Symphonie fantastique* fand im Jahr der Juli-revolution, am 5. Dezember 1830 im Saal des Pariser Konservatoriums statt. Berlioz widmete das Werk dem russischen Zaren Nikolaus I., was eine kontroverse Geste war. Der Zar wollte das Regime von Louis-Philippe nicht anerkennen, weigerte sich die Unabhängigkeit Belgiens hinzunehmen und plante einen Einsatz polnischer Truppen in beiden Ländern. Die Politik von Nikolaus I., löste am 29. November 1830 den «Kadettenaufstand» in Warschau aus. Am Tag der Urauf-führung der Komposition wurde Nikolaus I. als König von Polen durch einen einheimischen Diktator ersetzt.

Der Originaltitel des Werkes, *Épisode de la vie d'un artiste, symphonie fantastique en cinq parties*, scheint Bildungswissen vorauszusetzen, doch dieser Anspruch darf heute hinterfragt werden. Im Zeitalter der großen Erzählungen von Jane Austen, Honoré de Balzac, Victor Hugo et al. war die Möglichkeit, das große literarisch und akademisch interessierte Publikum anzusprechen, ein wichtiger Beweggrund für programmatische Hinweise. Noch viele Jahre nach dem Abschluss der Komposition, 1832, 1845 und 1855, feilte Berlioz an seinen Programmnotizen. Hört man die *Symphonie fantastique* als eine symphonische Fantasie, eröffnet sich in ihren Klängen eine lebendige, formal stringente und zeitlos überzeugende orchestrale Struktur, und niemand braucht zu fragen, was einzelne Phrasen und Episoden außermusikalisch bedeuten. Wer Berlioz verstehen will, kann sich zwar nicht auf formanalytisches Basiswissen über Sonaten-,



**Illustration zu einer Ausgabe von Byrons *The Dream* (1849)
von H. Corbould/J.Goodyear**

Rondo- oder Liedform verlassen, doch die Legitimation der fantastischen Formen erfolgt auch nicht nur auf Basis der Programmnotizen, im ersten Satz als *Rêveries – Passions*. Ohnehin ist Komponieren musikalische Träumerei und Leidenschaft. Wertvoll ist Berlioz' Hinweis auf die Existenz einer Traumlogik, lange vor Sigmund Freud, aber im Stil von Lord Byrons gereimter Traumtheorie (*The Dream*)



Francisco José de Goya y Lucientes: *El Aquelarre* (um 1822)

von 1816: «*It was of a strange order, that the doom / Of these two creatures should be thus traced out / Almost like a reality.*» Auch hinsichtlich der Rollen, die Berlioz' programmatische Notizen zu der *Épisode de la vie d'un artiste* suggerieren, darf an *The Dream* gedacht werden, denn dieser besteht aus sieben verschiedenartigen Begegnungen zwischen «The Wanderer» und «The Lady of his love».

Wer schon einmal versucht hat, eigene Träume zu beschreiben oder gar fremde zu deuten, weiß um das Problem der Fassbarkeit. Die Gefahr der begrifflichen Einengung ist groß. Es sei also erlaubt, sich zurückzulehnen und mit Berlioz zu träumen, intim und individuell! Recht konkret und musikalisch plausibel betitelt ist die zweite Traumphase: *Un bal* (Valse. *Allegro non troppo*). Sie soll das fiktive Wiedersehen des Komponisten mit der Shakespeare-Darstellerin Harriet Smithson, für die er seit 1827 schwärmte, beschreiben. Dass der langsame Satz bei Berlioz erst nach dem Walzer folgt, ist nicht



vorbildlos, wenngleich modern. Betitelt wird das Adagio mit *Scène à la campagne*. Der Titel des schwungvollen vierten Satzes, *Marche au supplice*, entschuldigt ein weiteres Intermezzo dort, wo in einer Symphonie das Finale folgen müsste. Fünfsätzer sind selten: Sibelius' *Kullervo* (1892) fällt darunter, ist aber eine Kantatensinfonie, genauso wie Gustav Mahlers fünfsätziges *Zweite Symphonie* (1894). Formalistisch betrachtet bedeutet das zweifache «Scherzo» (*Valse* und *Marche*) vor und nach dem langsamen Satz eine zyklische Innovation. Herkömmlicherweise erfolgt die Zweiteilung des belebten Intermezzo-Satzes unmittelbar: bei Bach als Menuett I und II, bei Mozart als Menuett und Trio. Womöglich stammt Berlioz' Idee von Beethoven, der seine Achte mit einem *Allegretto scherzando* als zweiten Satz und einem flotten *Tempo di menuetto* als dritten Satz ausstattete, ohne jedoch einen langsamen Satz dazwischen zu schieben.

Im *Songe d'une nuit du sabbat* kulminiert die Komplexität im Zitat der gregorianischen *Dies irae*-Sequenz, dem bekanntesten melodischen Symbol für das Jüngste Gericht. Mit Blick auf das reichhaltige Material ist der Satz kurzweilig – im Vergleich zum Finale von Beethovens *Neunter Symphonie* etwa, dessen Radikalität durch Friedrich Schillers Ode eingefangen wird. Wohldosiert lässt Berlioz den Satz in einem Quodlibet aus dem maximal erhabenen *Dies irae*-Zitat und einem lärmenden Hexenrundtanz enden. Dass das Publikum nicht länger herausgefordert wird, weder gedanklich noch ästhetisch, erklärt sich womöglich durch das genussfreudige Pariser Milieu der Uraufführungszeit, das sowohl Beethoven als auch Mahler ignorieren konnten; Mahlers ebenfalls fünfsätzliche *Fünfte Symphonie* etwa dauert 70 Minuten, das Finale 15 Minuten. Mahler ähnlich setzt Berlioz auf klangliche Innovationen, wie Glissando-Töne der Bläser und Glocken hinter der Szene sowie ungewohnt dichtes Zusammenspiel der Instrumentengruppen. Berlioz wusste, dass er eine schwierigere Partitur geschrieben hatte, als die Musiker gelernt hatten zu spielen; das erklärt seine didaktischen Fußnoten in der Partitur.

Die Existenz der narrativen Kraft symphonischer Musik hängt nicht nur von flankierenden Notizen, Hauptmotiven und Themen, einer melodischen *Idée fixe* à la Berlioz, Erinnerungsmotiven à la Carl Maria von Weber oder gar von Wagner'schen Leitmotiven ab. Ob eine musikalische Erzählung greifbar wird und nacherzählt werden kann, oder ob es primär darum geht, tönend Sinn gebende Phrasen zu formen, die Richtung der Harmonik zu bestimmen und den Kontrapunkt zu akzentuieren, ist oft eine Frage der Interpretation. Wichtiger als die Transparenz eines etwaigen Programms ist die geschickte Hervorhebung musikalischer Innovation. Wie eng Sibelius gedanklich bei Berlioz war, zeigt seine Bemühung um eine «symphonische Fantasie» als Möglichkeit der Weiterentwicklung spätromantischer (Programm-)Symphonik in einer ganz anderen Zeit.



*La joie est
dans le risque
de faire du neuf*

JULIEN *JC* CLIQUET
Art culinaire

De bon coeur...



LA PROVENÇALE

vosre garant de qualité depuis 1969

webshop.provencale.lu

Tomi Mäkelä ist Professor für Musikwissenschaft in Halle an der Saale, Autor u. a. von Klang und Linie (2004), Poesie in der Luft (2007), Jean Sibelius (2011) und Jean Sibelius und seine Zeit (2014).

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Hector Berlioz *Symphonie fantastique (Fantastische Symphonie)*
25.03.2023 Luxembourg Philharmonic / Étudiants des Conservatoires
du Luxembourg / Christoph Koncz

FR «**Beatrice Rana est l'une
des artistes que j'admire
le plus**»

Gustavo Gimeno sur sa rencontre artistique avec Beatrice Rana

Il y a une dizaine d'années, je marchais dans les rues de Hanovre et ai aperçu des affiches arborant le sourire radieux de Beatrice Rana. Cette affiche a vraiment attiré mon attention. J'ai retenu le nom de cette artiste dont j'étais curieux de savoir qui elle était. J'ai découvert qu'elle était une pianiste italienne, lauréate du célèbre concours de piano Van Cliburn.

J'ai ensuite continué à voir son nom dans divers lieux, avant d'avoir la chance de l'entendre en live. Je travaillais à l'Opéra de Zurich où je dirigeais *Rigoletto*. À la même période, Beatrice venait, également à l'opéra, pour jouer le *Troisième Concerto* de Beethoven dirigé par Fabio Luisi. J'ai assisté à la répétition et ai adoré. Elle m'est apparue comme une personnalité si concentrée et mature, en tant qu'individu et artiste. J'ai ensuite assisté au concert, une superbe prestation. J'ai enfin eu l'opportunité de la rencontrer et de lui parler pour lui dire que j'aimerais beaucoup faire de la musique avec elle. Et nous avons fait des projets ensemble.

Jusqu'à présent, je l'ai dirigée à Toronto dans le *Troisième Concerto* de Prokofiev, ainsi que lors d'une tournée de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg en Espagne avec les *Variations Paganini* de Rachmaninov, une pièce que nous avons ensuite reprise ensemble

avec les Münchner Philharmoniker. Depuis, notre relation musicale et personnelle n'a cessé de grandir et est devenue une réelle amitié. Elle est l'une des artistes que j'admire le plus, avec laquelle j'adore faire de la musique. Je me sens privilégié de pouvoir une nouvelle fois me produire à ses côtés avec notre orchestre dans deux concertos, celui de Clara Schumann et le *Deuxième* de Rachmaninov, véritable icône du répertoire romantique. Je ne doute pas un seul instant que notre public va beaucoup apprécier.

^{DE} **«Beatrice Rana ist eine der Künstlerinnen, die ich am meisten bewundere»**

Gustavo Gimeno über seine künstlerische Begegnung mit Beatrice Rana

Vor ungefähr zehn Jahren lief ich durch die Straßen von Hannover und sah Plakate mit dem strahlenden Lächeln von Beatrice Rana. Das Plakat weckte meine Aufmerksamkeit. Ich merkte mir den Namen dieser Künstlerin, über die ich mehr erfahren wollte. Ich fand heraus, dass sie eine italienische Pianistin und Preisträgerin des berühmten Van-Cliburn-Klavierwettbewerbs ist.

Ihr Name begegnete mir weiterhin an verschiedenen Orten, bevor ich das Glück hatte, sie live zu hören. Ich arbeitete am Opernhaus Zürich, wo ich *Rigoletto* dirigierte. Zur gleichen Zeit kam Beatrice ebenfalls an die Oper, um Beethovens *Drittes Klavierkonzert* unter der Leitung von Fabio Luisi zu spielen. Ich besuchte die Probe und war begeistert. Ich lernte sie als eine außerordentlich konzentrierte und reife Persönlichkeit kennen, sowohl in charakterlicher als auch in künstlerischer Hinsicht. Anschließend besuchte ich das Konzert, eine großartige Darbietung. Endlich hatte ich Gelegenheit, sie zu treffen und mit ihr zu sprechen, um ihr zu sagen, dass ich sehr gerne mit ihr Musik machen würde. Und in der Tat hat es daraufhin gemeinsame Projekte gegeben.

Bisher habe ich sie in Toronto für Prokofjews *Drittes Konzert* dirigiert sowie auf einer Spanien-Tournee des Luxembourg Philharmonic mit Rachmaninows *Paganini-Variationen*, einem Stück, das wir später gemeinsam mit den Münchner Philharmonikern wiederaufgenommen haben. Seitdem hat sich unsere musikalische und persönliche Beziehung stetig vertieft und sich zu einer echten Freundschaft entwickelt. Sie ist eine der Künstlerinnen, die ich am meisten bewundere und mit der ich am liebsten musiziere. Ich fühle mich geehrt, dass ich mit unserem Orchester ein weiteres Mal für zwei Konzerte an ihrer Seite auftreten kann, dem von Clara Schumann und dem *Zweiten* von Rachmaninow, einer wahren Ikone des romantischen Repertoires. Ich zweifle nicht einen Moment daran, dass unser Publikum es sehr zu schätzen wissen wird.

FUR

A person wearing a dark, tailored suit is sitting on a ledge or the edge of a table. The person's right hand is resting on their right knee, and their left hand is partially visible at the bottom right. The background features a wooden door frame with a reddish-brown finish, set against a dark grey wall. The floor is a light-colored, textured surface. The overall lighting is dramatic, with strong highlights and deep shadows.

FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

SAC



Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno

Directeur musical

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Haoxing Liang

Seohee Min

Premiers violons / Erste Violinen

Fabian Perdichizzi

Nelly Guignard

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Yun-Yun Chiang **

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsdóttir

Jean-Emmanuel Grebet

Yu Kai Sun **

Attila Keresztesi

Damien Pardoën

Fabienne Welter

NN

Seconds violons / Zweite Violinen

Osamu Yaguchi

Semion Gavrikov

César Laporev

Sébastien Grébillé

Gayané Grigoryan

Wen Hung

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Olha Petryk

Jun Qiang

Phoebe Rousochatzaki **

Clara Szu-Yu Lin **

Ko Taniguchi

Xavier Vander Linden

NN

Altos / Bratschen

Ilan Schneider

Dagmar Ondráček

*Maya Tal **

Jean-Marc Apap

Ryou Banno

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Javier Martin de la Torre **

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova

Saar Van Bergen **

NN

NN

Violoncelles / Violoncelli

Ilija Laporev

NN

Niall Brown

Xavier Bacquart

Caroline Dauchy **

Vincent Gérin

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Carol Salgado **

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütö

Laurence Vautrin

Esther Wohlgemuth

Contrebasses / Kontrabässe

Choul-Won Pyun

NN

NN

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Benoît Legot

Isabelle Vienne

Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman

Markus Brönnimann

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon

Philippe Gonzalez

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier

Arthur Stockel

Filippo Biuso

Emmanuel Chaussade

Bassons / Fagotte

David Sattler

Étienne Buet

François Baptiste

Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Leo Halsdorf

NN

Miklós Nagy

Luise Aschenbrenner

Petras Bruzga

Andrew Young

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer

Simon Van Hoecke

Isabelle Marois

Niels Vind

Trombones / Posaunen

Léon Ni

*Isobel Daws **

Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle

Benjamin Schäfer

*Eloi Fidalgo Fraga ***

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin

Benjamin Schäfer

Klaus Brettschneider

*Eloi Fidalgo Fraga ***

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg
Philharmonic Academy / Mitglieder der
Luxembourg Philharmonic Academy



**Luxembourg
Philharmonic**
Academy

Seeing the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy is now expanding to offer top-level orchestral training to nine Academicians. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.

Support the Academy

as a patron to foster the education of talented young musicians and impact the development of the programme. You will get exclusive information about the Academy's activities as a registered charity and be invited to yearly members' assemblies, during which your vote will help shape the Academy's future.

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Directeur musical

FR L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui occupe ce poste depuis neuf saisons. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky et un troisième à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2023/24 les artistes en résidence Hélène Grimaud, William Christie et le Quatuor Ébène, ainsi que Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall ou encore Tugan Sokhiev. Cette saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes

Luxembourg Philharmonic
photo: CG Watkins





instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, en Scandinavie, en Pologne à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis le début de la saison 2022/23, un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreae et un second de Gennaro Gagliano sont également joués par l'orchestre, grâce à leur généreuse mise à disposition par la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung.

Luxembourg Philharmonic

Gustavo Gimeno Chefdirigent

DE Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment,



Vibrez.

Avec passion.

Foyer soutient ce concert
de bienfaisance au profit
de la **Croix-Rouge**.



Vous protéger
depuis 100 ans

Esch-sur-Alzette

Appartements neufs à vendre

Entrez en immersion



dans l'appartement

+352 26 18 87 336
www.routlens.lu

Liicht

by iko.

Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo Gimeno, der sein Amt vor neun Jahren angetreten hat. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel* sowie unlängst von der *Messa di Gloria* und von Orchesterwerken Giacomo Puccinis hervorgegangen sind. Zu den musikalischen Partner*innen der Saison 2023/24 gehören Hélène Grimaud, William Christie und das Quatuor Ébène als Artists in residence, außerdem Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall und Tugan Sokhiev. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreichen Ländern konzertiert das Orchester in dieser Saison u. a. in Deutschland, Spanien, Skandinavien und Polen. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 werden darüber hinaus je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreae und Gennaro Gagliano im Orchester gespielt, die dankenswerter Weise von der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung zur Verfügung gestellt werden.

Gustavo Gimeno direction

FR Lors de sa prise de poste en tant que directeur musical en 2015, Gustavo Gimeno confiait son espoir de voir l'Orchestre Philharmonique de Luxembourg s'affirmer comme un lieu «où règnent l'ouverture d'esprit et la souplesse, une capacité d'adaptation aux différents répertoires, périodes et approches stylistiques». Huit saisons plus tard, on peut dire sans rougir que c'est chose faite! Formé auprès de Mariss Jansons, Bernard Haitink et Claudio Abbado, révélé par les scènes néerlandaises avant de s'établir en terre luxembourgeoise, le maestro espagnol a trouvé sa voix à l'intersection des grands classiques et des perles rares du répertoire. En témoigne l'incroyable diversité d'œuvres données à la Philharmonie et en tournée au fil des années, ainsi que son vaste palmarès d'enregistrements auprès des labels Pentatone et harmonia mundi France, allant de Gioacchino Rossini à Francisco Coll en passant par César Franck. Alors qu'il se prépare à poursuivre sa route auprès du Teatro Real de Madrid dès la saison 2025/26, Gustavo Gimeno est animé d'un puissant désir de transmission. Parmi les temps forts qu'il offrira au public luxembourgeois en 2023/24, citons la *Cinquième Symphonie* de Gustav Mahler, la création d'un concerto pour violoncelle de Detlev Glanert et une parenthèse romantique avec le *Concerto pour piano N° 2* de Sergueï Rachmaninov. Gustavo Gimeno poursuit par ailleurs sa mission de directeur musical auprès du Toronto Symphony Orchestra et est sollicité en tant que chef invité dans le monde entier. Il retrouvera notamment cette saison le San Francisco Symphony et le Los Angeles Philharmonic.

Gustavo Gimeno Leitung

DE Als Gustavo Gimeno 2015 sein Amt als Musikdirektor antrat, gab er seiner Hoffnung Ausdruck, dass sich das Luxembourg Philharmonic als eine Formation etablieren mögen, «in der Offenheit und Flexibilität herrschen und in der die Fähigkeit besteht, sich an verschiedene

Gustavo Gimeno photo: Marco Borggreve



Repertoires, Epochen und stilistische Ansätze anzupassen». Acht Spielzeiten später kann man unumwunden zugeben, dass dies gelungen ist. Der spanische Maestro, der von Mariss Jansons, Bernard Haitink und Claudio Abbado entscheidende Impulse erhielt und zunächst auf den Podien der Niederlande auf sich aufmerksam machte, bevor ihn der Ruf nach Luxemburg ereilte, hat seinen Platz an der Schnittstelle zwischen den großen Klassikern und den Raritäten des Repertoires gefunden. Davon zeugt die unglaubliche Vielfalt an Werken, die er im Laufe der Jahre in der Philharmonie und auf Tourneen aufgeführt hat, sowie seine umfangreiche Liste an Aufnahmen bei den Labels Pentatone und harmonia mundi France, die von Gioacchino Rossini über César Franck bis hin zu Francisco Coll reichen. Gustavo Gimeno bereitet sich darauf vor, ab der Spielzeit 2025/26 die musikalische Leitung am Teatro Real in Madrid zu übernehmen. Hier wie dort ist sein Wirken von dem starken Wunsch beseelt, anderen etwas zu geben. Zu den Höhepunkten, die er dem luxemburgischen Publikum in der Saison 2023/24 bieten wird, gehören Gustav Mahlers *Fünfte Symphonie*, die Uraufführung eines Cellokonzerts von Detlev Glanert und ein romantischer Akzent mit Sergej Rachmaninows *Zweitem Klavierkonzert*. Gustavo Gimeno ist weiterhin Music Director des Toronto Symphony Orchestra und als Gastdirigent rund um den Globus unterwegs. In dieser Saison wird er u. a. mit dem San Francisco Symphony und dem Los Angeles Philharmonic zusammenarbeiten.

Beatrice Rana piano

FR Beatrice Rana se produit dans les salles comme la Philharmonie de Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus et le Musikverein de Vienne, Carnegie Hall et le Lincoln Center à New York, la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Wigmore Hall, le Barbican Centre, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Walt Disney Hall de Los Angeles et lors de festivals tels Lucerne, les BBC Proms, Rheingau, Ferrara Musica, Ravello, le Klavier Festival Ruhr, les Rencontres Musicales d'Évian ou Mostly Mozart. Elle travaille avec des chefs dont Jaap van Zweden,



A L L

Y O U

06.10.2023 > 14.07.2024

C A N

E A T

**Humans
and their food**

multiplicity

**<LËTZEBUERG
CITY
MUSEUM>**



citymuseum.lu

TUE - SUN 10 - 18.00 THU 10 - 20.00 MON closed

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

Klaus Mäkelä, Riccardo Chailly, Sir Antonio Pappano. Paavo Järvi, Mirga Gražinytė-Tyla, Susanna Mälkki, Kent Nagano ou Zubin Mehta et joue aux côtés d'orchestres comme le Royal Concertgebouw Orchestra, le London Symphony Orchestra, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, l'Orchestre de Paris, le Philadelphia Orchestra, le Chicago Symphony Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Filarmonica della Scala, le Royal Stockholm Philharmonic Orchestra ou encore le NHK Symphony Orchestra. Lors de la saison 2023/24, la pianiste est en tournée en Europe avec le Chamber Orchestra of Europe, l'Academy of St Martin in the Fields et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Elle fait ses débuts avec les Berliner Philharmoniker sous la direction de Yannick Nézet-Séguin et le Cleveland Orchestra sous la baguette de Lahav Shani et retrouvera le New York Philharmonic dirigé par Manfred Honeck. En 2017, Beatrice Rana a présenté chez Warner Classics une interprétation des *Variations Goldberg* saluée par la critique. Elle avait enregistré deux ans avant son premier disque, également remarqué, consacré au *Concerto N° 2* de Sergueï Prokofiev et au *Concerto N° 1* de Piotr Ilitch Tchaïkovski, aux côtés de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia dirigé par Sir Antonio Pappano. Elle a depuis enregistré des œuvres d'Igor Stravinsky, Maurice Ravel et Frédéric Chopin et son cinquième disque, paru en 2023, présente les concertos de Robert et Clara Schumann, gravés avec le Chamber Orchestra of Europe et Yannick Nézet-Séguin. Son nouvel album, sorti en mars 2024, est consacré à la *Sonate N° 29 «Hammerklavier»* de Beethoven et la *Sonate N° 2* de Chopin. Elle a fondé en 2017 le festival Classiche Forme dans sa ville natale de Lecce, dans les Pouilles, devenu un rendez-vous estival majeur de la musique de chambre en Italie. Elle est également directrice artistique de l'Orchestra Filarmonica di Benevento depuis 2020. Beatrice Rana a commencé ses études de piano à l'âge de quatre ans et devient l'élève de Benedetto Lupo au Conservatoire Nino Rota, dont elle sort précocement diplômée à 16 ans. Elle retrouve ensuite ce professeur à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et étudie également à la Hochschule de Hanovre auprès d'Arie Vardi. Beatrice Rana a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22.

Beatrice Rana photo: Simon Fowler



Beatrice Rana Klavier

DE Beatrice Rana tritt unter anderem in der Berliner und Pariser Philharmonie, dem Concertgebouw Amsterdam, dem Konzerthaus und Musikverein in Wien, der Carnegie Hall und dem Lincoln Center in New York, dem Théâtre des Champs-Élysées in Paris, der Wigmore Hall und dem Barbican Centre in London, der Elbphilharmonie Hamburg und der Walt Disney Hall in Los Angeles sowie beim Lucerne Festival, den BBC Proms, dem Rheingau Musik Festival, dem Ferrara Musica, dem Ravello Festival, dem Klavier Festival Ruhr, den Rencontres Musicales d'Évian oder dem Mostly Mozart auf. Sie arbeitet mit Dirigent*innen wie Jaap van Zweden, Klaus Mäkelä, Riccardo Chailly, Sir Antonio Pappano, Paavo Järvi, Mirga Gražinytė-Tyla, Susanna Mälkki, Kent Nagano oder Zubin Mehta zusammen und spielt an der Seite von Orchestern wie dem Royal Concertgebouw, dem London Symphony Orchestra, dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dem Orchestre de Paris, dem Philadelphia Orchestra, dem Chicago Symphony Orchestra, dem City of Birmingham Symphony Orchestra, der Filarmonica della Scala, dem Royal Stockholm Philharmonic Orchestra und dem NHK Symphony Orchestra. In der Saison 2023/24 tourt die Pianistin mit dem Chamber Orchestra of Europe, der Academy of St Martin in the Fields und dem Luxembourg Philharmonic durch Europa. Sie gibt ihr Debüt mit den Berliner Philharmonikern unter Yannick Nézet-Séguin und dem Cleveland Orchestra unter Lahav Shani und wird erneut auf das New York Philharmonic unter Manfred Honeck treffen. 2017 legte sie bei Warner Classics eine gefeierte Interpretation der *Goldberg-Variationen* vor. Zwei Jahre zuvor hatte sie ihre erste, ebenfalls hochgelobte CD mit Sergej Prokofjews *Konzert N° 2* und Pjotr Iljitsch Tschaikowskys *Konzert N° 1* an der Seite des Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia unter der Leitung von Sir Antonio Pappano aufgenommen. Seitdem spielte sie Werke von Igor Strawinsky, Maurice Ravel und Frédéric Chopin ein. Ihr fünftes Album (2023) enthält Konzerte von Robert und Clara Schumann, die mit dem Chamber Orchestra of Europe und Yannick Nézet-Séguin

entstanden sind. 2017 gründete sie das Festival Classiche Forme in ihrer Geburtsstadt Lecce in Apulien, das zu einem wichtigen sommerlichen Treffpunkt für Kammermusik in Italien wurde. Seit 2020 ist sie künstlerische Leiterin des Orchestra Filarmonica di Benevento. Rana begann im Alter von vier Jahren Klavierunterricht zu nehmen und wurde Schülerin von Benedetto Lupo am Nino Rota Konservatorium, wo sie ihr Studium mit 16 Jahren frühzeitig abschloss. Später begegnete sie ihrem Lehrer an der Accademia Nazionale di Santa Cecilia Beatrice wieder und studierte an der Hochschule Hannover bei Arie Vardi. In der Philharmonie Luxembourg ist Beatrice Rana zuletzt in der Saison 2021/22 aufgetreten.

CULTURE PARTNER in Luxembourg



As the largest all-cargo airline in Europe, Cargolux is an important pillar of the Luxembourg economy. We proudly stand as a longstanding partner of renowned galleries and cultural institutions.



cargolux

you name it, we fly it!

www.cargolux.com





And we're on **air!**

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune in



RTL TODAY



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Marxen

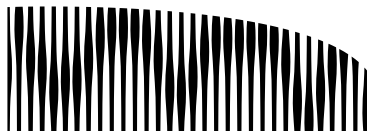
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz